**Présentation de la méthode**

La méthode du Food Transect consiste en l’organisation et la réalisation collective d’une traversée urbaine sensible (regroupant habitants, associations et aménageurs de l’espace, etc.) afin d’engager le dialogue sur la transition alimentaire envisageable dans le quartier. Le transect permet d’observer « en profondeur » les espaces traversés et de révéler le récit « déjà là » des lieux et de leurs usagers. C’est un « prétexte » de mise en débat pour dialoguer sur l’alimentation dans les territoires de demain.

Cette méthode vient des recherches et enseignements en sciences de l’espace (urbanisme, architecture, géographie) qui mobilisent la marche dans des modalités et finalités plurielles.

Le transect est une « analyse *in situ* d’un territoire, le plus couramment pratiquée à pied, afin de mieux comprendre les relations entre phénomènes dans la fabrique urbaine. D’après des interviews à chaud avec ceux que l’on croise, on découvre un territoire en observant ses formes urbaines et ses usages. […] Au carrefour d’enjeux sociaux, spatiaux, et écologiques, le transect est une approche singulière où marche, collecte d’informations et débat prospectif sont liés et dont la représentation s’éloigne du plan et de la carte pour s’intéresser aux récits des lieux. » (Buyck et al., 2021 : 8).

Elle a été adaptée aux questions de l’alimentation durable dans les territoires urbains dans le cadre du projet FRUGAL et a donné lieu à une publication scientifique : Buyck, J., Meyfroidt, A., Brand, C., Jourdan, G., 2021, « Bringing sustainable urban planning down to earth through food: the experience of the food transects of Grenoble and Caen », *Review of Agricultural, Food and Environmental Studies*.

**Intérêt de la méthode par rapport aux réflexions et actions sur l’accessibilité à l’alimentation**

Cette méthode pourrait contribuer aux avancées des actions des associations et des pouvoirs publics sur l’accessibilité à tous et au plus grand nombre d’une alimentation de qualité et la représentation de la parole habitante dans les diagnostics territoriaux. En effet, des cartographies de l’offre alimentaire (conventionnelle, alternative/durable, de l’aide alimentaire classique, des alternatives solidaires, auto-production, etc.) se développent mais elles ne donnent pas à voir la profondeur des pratiques et représentations qu’il y a derrière.

Le Food Transect, adapté aux enjeux d’accessibilité, pourrait contribuer à donner corps à la parole habitante concernant leurs lieux d’approvisionnement alimentaire et leurs environnements alimentaires de manière plus générale. Dans les territoires, l’objectif du Food Transect serait de produire une cartographie sensible des paysages alimentaires et d’alimenter une réflexion prospective collective sur la transition alimentaire envisageable.

Par exemple, dans le cadre d’un projet de création d’un point de distribution en produits alimentaires de qualité et accessibles, le Food Transect pourrait être mobilisé pour comprendre la façon dont les habitants du quartier perçoivent et envisagent les paysages alimentaires de leur espace de vie mais aussi susciter l’intérêt de la population pour le projet. Il s’agit d’une méthode participative susceptible d’« embarquer » les publics destinataires. Cette méthode est potentiellement utile à tout projet cherchant à prendre en compte les habitants-consommateurs dans la conception de leurs actions.

**Description brève de l’exercice du Transect**

La consigne de l’exercice du Transect repose sur deux étapes : 1) observer un territoire lors d’une marche sur un/des segment(s) d’un territoire donné (collecte d’information) et 2) penser son devenir à travers une marche et une restitution collective (débat prospectif).

La marche donne lieu à la réalisation collective de coupes représentant par le texte, la photographie et le dessin les parcours réalisés ainsi que les réflexions et interrogations formulées lors de cette exploration. La restitution de ces coupes permet la mise en débat public des problématiques identifiées.

**Contacts**

Caroline BRAND, enseignante-chercheuse en géographie à l’ISARA-Lyon cbrand@isara.fr